

## **HANYIGBA-TODJI**

### **4 février au 31 mars**

J'ai effectué ma mission humanitaire du 4 février au 31 mars 2018. J'étais dans le petit village d'Hanyigba-Todji entouré de tous ces merveilleux habitants. J'étais en mission éducation. La première semaine au village j'ai été au contact des enfants de 3 à 5 ans dans le petit jardin d'enfants. Le contact à tout de suite été très prenants. Ils sont très câlins, très enthousiastes, l'accueil à été pour moi très chaleureux. C'était exactement ce que j'avais envisagé en venant ici. La première semaine n'a pas été des plus intéressantes. Les enfants sont encore petits et ne parlent pas le français, et l'institutrice stagiaire présente était très peu active avec les petits et les laissaient faire n'importe quoi... Elle n'a pas eu envie non plus d'échanger avec moi, ni moi avec elle d'ailleurs.

J'ai ensuite changé pour découvrir l'ambiance au collège. Les élèves sont plus âgés, bien évidemment, et sont bien moins en contact avec nous, les bénévoles. Ils restent entre eux et ne sont pas habitués à recevoir des bénévoles dans leur salles de classes. Les professeurs étaient très agréables, ils échangeaient beaucoup avec moi. Notamment Charles, le professeur d'Histoire-Géographie / Français. Nous avons beaucoup échangé sur notre système éducatif. Il était très cultivé et ouvert d'esprit, ce qui m'a permis de lui poser des questions sur ce qu'il pensait de ses études, son travail, son environnement, la politique du pays et ses convictions propres, l'envie qu'il avait peut-être de voyager, la condition de vie de la population, l'écart de salaire, l'injustice etc... très très intéressant. J'y suis restée deux semaines, puis j'ai senti qu'il fallait que je vois autre chose, et mon choix s'est porté sur l'école publique. Les autres bénévoles présentes avant et au même moment que moi étaient à l'école catholiques, et j'avais eu l'occasion d'avoir des échos sur le fonctionnement d'une journée type. J'avais pu discuter avec deux des instituteurs présents à l'école publique, qui me demandaient de venir avec eux le temps d'une journée. Je suis allée les deux premiers jours dans la classe de Michel, en CE1. Lui aussi avait envie d'échanger avec moi. Avec lui j'ai pu discuter de la condition des femmes, du système éducatif (aussi), de son travail, des moyens utilisés pour faire obéir les enfants.....Je l'aidais à corriger les copies, j'écrivais au tableau, j'aidais les enfants à l'écrit mais au niveau de la langue, je ne pouvais pas discuter avec les enfants, qui ne comprenaient pas le français... Je suis partie de cette classe pour voir un autre instituteur en activité car un

événement m'avait troublé et dérangé. Ils étaient tous dans l'ensemble ouvert au dialogue et à l'échange. L'avant dernière semaine d'école, ainsi que la dernière où j'étais présente au village ont été différentes des autres semaines puisqu'ils n'ont presque pas eu école. Les instituteurs les ont fait partir au champ. J'ouvrais souvent la bibliothèque pour ceux qui n'avaient pas été « réquisitionnés », cela dépendait des jours, mais elle ne connaît pas un très grand succès, malheureusement. Il y a beaucoup trop de livres, très peu de rangement, ce qui fait que la première fois où je l'ai ouverte, j'ai presque eu peur ! Nous avons décidé avec les autres bénévoles de reprendre l'initiative d'autres, en remettant en place le prêt des livres : échec totale, les enfants ne rendent jamais les livres prêtés. A éviter donc. Nous ouvriions aussi beaucoup le local pour qu'ils puissent être occupés pendant la journée. A la différence de la bibliothèque, ils sont assez nombreux, voire parfois trop pour une petite pièce comme celle-ci. ATTENTION à ceux qui prennent les jouets chez eux, vous ne reverrai jamais au local ce qu'ils ont « empruntés » Ils sont très demandeurs « donne-moi, je peux prendre ? » et c'est assez frustrant de toujours devoir leur dire non pour que les autres puissent jouer aussi avec ce qu'il y a de disponible. Les enfants n'ont pas la notion de prêter les jouets aux autres, ils les prennent des mains, parfois assez violemment. ARRETEZ D'EMMENER DES JOUETS DE SOCIETES, c'est complètement inutile. J'en ai emmené, leur durée de vie à été d'à peine une semaine. Ils n'ont pas non plus la notion du jeu comme nous l'avons et les pièces se retrouvent éparpillés absolument partout dans la pièce, dans les cartons utilisés à cet effet, si bien que lorsque vous avez envie de jouer à un jeu, avant de lancer l'idée, regardez si le jeu est complet... la plupart du temps il n'y sera pas. De plus, la barrière de la langue est encore une fois assez présente, puisqu'ils sont très nombreux dans le local à avoir en dessous de 10 ans. Si vous n'avez pas un enfant qui comprend bien ce que vous dites et qui peut retranscrire en éwé, c'est difficile. Encore une fois ce sont des enfants, et ils vous testeront pour savoir s'ils peuvent prendre ça u ça.

Avant de partir, je pensais que les jouets pourraient leur plaire et qu'ils en auraient besoin. J'avais oublié qu'ils n'ont pas la même éducation, ni la même enfance que nous. Et je n'ai pas pensé à l'essentiel, les choses primordiales pour un enfant. Quand je suis arrivée à l'école publique, en CE1 certains enfants n'avaient pas de stylos pour écrire, ni de règles, et le professeur leur en prêtaient pour l'heure. On a donc fait avec Thomas, un grand tri dans le local et nous avons retrouvé plus de 150 stylos / crayons de papiers, règles, gommes.... + ceux qui traînaient dans la maison des

bénévoles en attente d'une seconde vie ! Les autres bénévoles avaient fait aussi une sensibilisation avec les tous petits au brossage des dents et en ont fait une grande distribution ! On pense à prendre des initiatives une fois qu'on vit là-bas et qu'on se rend réellement compte des besoins. Pensez aussi, aux préservatifs.... certains jeunes peuvent venir vous en demander, ou même des adultes. Avant de leur en donner, demandez-leur leur âge biensûr. Certains n'hésiteront pas à se rajouter un peu d'années pour en avoir une et pour l'utiliser, mais pas à bonne escient. Faites attention !

Les gens sont très accueillants, n'hésitez pas à discuter avec eux, à leur poser des questions, dites-vous qu'ils sont aussi curieux que nous de savoir comment nous vivons. Si vous avez l'occasion de partir au champ avec Eugène, allez-y !!! C'est incroyable. Baladez-vous dans le village, vous découvrirez certains endroits magiques, et certains vous arrêteront pour discuter et échanger. J'ai eu l'occasion de piler le cola pour le vin de palme ! Demandez à Valère de vous faire sa pâte rouge et sa salade d'avocat. Allez à la plage sans eau quand il fait nuit, buvez un peu de sodabi, regardez Clémentine vous faire à manger, essayez de porter de l'eau ou de la nourriture sur votre tête. Soyez ouverts d'esprits, l'Afrique ce n'est pas l'Europe. Certains commentaires ou discussions pourraient vous choquer, mais l'Afrique n'est pas aussi avancée que nous !! Prenez du recul, échangez avec eux poliment, sans vous énerver. Certains sujets sont à prendre avec des gants avec certains villageois, vous saurez avec qui en discuter. Si vous n'êtes pas sûre, demandez à Abou, il est encore plus ouvert à la discussion. Ne vous mettez pas dans la tête que vous allez sauver le monde, c'est perdu d'avance. Vous n'êtes qu'une goutte d'eau dans l'océan.

## ENRICHISSEZ-VOUS.

Vous vous rendrez compte que le monde regorge de trésors cachés. Vivez les petits instants intensément, émerveillez-vous, rendez-vous compte de la chance que nous avons de vivre en Europe.....

*«voyager, c'est ouvrir les yeux sur l'immensité et la diversité du monde »  
Abou m'a dit une chose un jour « Il ne faut pas raconter ou imaginer l'Afrique, il faut l'a vivre. »*

**Merci. C'était incroyable, L'expérience d'une vie.**